

Le Sentier

BULLETIN

DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE LIBRE
DU DIOCÈSE DE QUIMPER & DE LÉON

Paraissant tous les Mois

M. Salomon, C. C. 133.26, Nantes

Téléphone : 9.43 Quimper

Rédaction et Administration : 12, Place de Brest - Quimper

Abonnement : 10 fr. par an

Quimper
Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, 7.

Par la **Clarté du Texte**,
Par une **Présentation et une illustration uniques**

LES 75 NOUVEAUTÉS

éditées par

L'ÉCOLE

11, RUE DE SÈVRES, PARIS

rendront de signalés services à nos établissements.

La Série de ses Dix Manuels en couleurs

pour les cours enfantins et préparatoires.

Les Manuels d'Histoire Religieuse :

Histoires Saintes, Catéchismes, Vies de Jésus.

Les Cours de Langue Française :

Cours Préparatoire — Cours Élémentaire — Cours Moyen.

Les Vocabulaires :

Cours Préparatoire — Cours Élémentaire — Cours Moyen.

Les Morales :

Cours Préparatoire — Cours Élémentaire et Moyen — Cours Moyen
et Supérieur — Cours du Brevet Élémentaire.

Les Lectures :

Cours Préparatoire — Cours Élémentaire 1er A — Cours Élémentaire
et Moyen — Cours Moyen et Supérieur.

Les Histoires de France :

Cours Préparatoire — Cours Élémentaire — Cours Moyen et Supérieur.

Les Géographies :

Cours Préparatoire — Cours Élémentaire — Cours Moyen — C. Sup.

Les Arithmétiques :

Cours Préparatoire — Cours Élémentaire — Cours Moyen et Supérieur
— Cours du Brevet Élémentaire.

Les Livres de Sciences :

C. Préparatoire — C. Élémentaire — C. Moyen et Supérieur (G. et F.).

Les Onze Cahiers de sa Méthode d'Écriture.

Les Treize Cahiers de sa Méthode de Dessin.

*Tous ces Manuels donneront aux parents
de vos élèves une haute opinion de vos méthodes
pédagogiques*

DEMANDEZ-NOUS LE CATALOGUE GRATUIT

LE SENTIER

Bulletin mensuel de l'Enseignement Primaire Libre

— du Diocèse de Quimper et de Léon —

M. SALOMON, C. C. 133.26 NANTES - TÉL. 9-48

1938

Bonne année ! non ! Heureux Noël, comme disent les Anglais. Qu'est-ce en effet que le 1^{er} Janvier : une fête officielle, donc totalement froide et vide de sens, tandis que Noël, pour nous Catholiques, c'est la venue sur la terre de notre Sauveur, l'Enfant divin attendu depuis le Paradis terrestre, Celui qui est descendu vers nous pour nous apprendre le grand Amour de Dieu, pour ressusciter en nos âmes les consolants espoirs : c'est la Fête de l'Enfant Jésus.

De grâce n'emboîtez pas le pas après ceux qui veulent laïciser cette belle fête chrétienne. Le bonhomme Noël ? Qu'est-ce que c'est qu'une telle invention ? Qu'est-ce que c'est ? Tout simplement c'est le stratagème hypocrite inventé par les ennemis de Dieu pour lutter contre le divin, et y mettre à la place le desséchant laïcisme, doctrine de mort pour l'âme. Enterrons donc le bonhomme Noël, sans honneur, il n'en mérite pas, et qu'on n'en parle plus.

A vous, chers amis, je souhaite un heureux Noël : que le petit Jésus accroisse dans vos âmes l'amour des petits enfants qu'il a commandé de traiter avec tant de respect, qu'il a tant chéris, puisqu'il veut récompenser comme fait à Lui-même tout le bien qui leur est fait à eux. Puisse ce petit Jésus vous faire de mieux en mieux comprendre et aimer de plus en plus passionnément votre ministère apostolique, qu'il vous accorde patience et courage dans toutes vos difficultés, et que vous alliez tout droit dans son beau Paradis quand votre rôle de combattant et de lutteur ici-bas sera terminé.

O. SALOMON.

Statistiques

Que ceux d'entre vous qui doivent m'envoyer directement leurs statistiques, s'imposent de remplir cette formalité avant les vacances de Noël. Joignez-y le montant de vos versements à mon compte-courant : n° 133.26, bureau de Nantes. Statistiques *complètes*, s'il vous plaît.

Action Catholique à l'Ecole Primaire

Dans nos Conférences de ce trimestre nous avons étudié comment répondre aux désirs du Saint Père en créant l'Action Catholique dans nos Ecoles. Commencer une œuvre n'est rien, la maintenir, la développer, méthodiquement, c'est là que, l'homme peut mesurer sa clairvoyance et la valeur de sa volonté. Vite à la besogne avec sagesse, intelligence et ténacité. Cette œuvre demandant de la méthode, le personnel doit se réunir régulièrement, une fois par mois au moins, pour les mises au point continues, nécessaires à tout ce qui est vivant.

De grands espoirs sont ici légitimes, et puisque le sujet revêt une importance de premier ordre, je me contente aujourd'hui de presser les initiatives, avec la ferme intention de vous parler encore et souvent de cette question capitale.

O. SALOMON.

Conférences

A la demande de plusieurs d'entre vous, nous avons, cette année, réservé, dans nos Conférences, un certain temps au côté purement spirituel, jadis trop négligé peut-être, parce que les questions d'ordre pédagogique et professionnel qui nous intéressent sont tellement nombreuses, qu'assez souvent elles débordaient au point de tout inonder. Pour ne plus étouffer son droit à l'existence, la petite allocution spirituelle de dix minutes un quart d'heure, aura sa place retenue à 11 heures : la précaution n'est pas inutile. Le soir nous n'aurons que les classes pratiques.

L'INSPECTION DIOCÉSAIN.

Kermesses

Rappel à MM. les Directeurs et à M^{lles} les Directrices des Ecoles de l'arrondissement de Quimper de préparer dès maintenant la Kermesse qui leur est imposée cette année en faveur de l'Enseignement libre. Qu'ils ne considèrent pas cette obligation comme une corvée, mais bien plutôt comme une occasion d'accepter et de montrer à tous la cordiale solidarité qui existe entre les membres de l'Enseignement libre, qu'ils soient du Léon, de Cornouaille ou du Trégor.

O. SALOMON.

« Sou de l'Ecole »

Combien l'oublie, surtout dans les Ecoles de garçons : mettez-vous en règle au plus tôt afin que la liste des abstentions qui va paraître dans le prochain numéro du *Sentier*, en soit écourtée.

Programmes des Examens Libres

Plusieurs d'entre vous me demandent les Programmes des Examens de Certificats libres. L'édition est épuisée : si j'imprime une nouvelle édition, son tirage restreint fera trop monter le prix de l'exemplaire. Pour vous rendre service et ne pas obérer votre budget, voici la combinaison que j'adopte. Dans chaque numéro du *Sentier* j'insérerai un extrait des Programmes, 4 pages, et ces pages seront celles du milieu, faciles à détacher et à réunir en brochure avec celles qui paraîtront dans les numéros suivants. Vous posséderez ainsi à bon compte les Programmes de nos Examens. Nous commencerons dans le prochain numéro.

Il me reste 5 ou 6 brochures des Textes des compositions données l'an dernier : elles sont à votre disposition.

Acuité visuelle et auditive

Dans le bulletin de l'Enseignement libre de Rodez nous trouvons ces conseils pleins de sagesse :

Sur ce sujet de la vision et de l'audition, il y aurait lieu de considérer les locaux scolaires (surtout au point de vue de l'éclairage), le mobilier et le matériel scolaires, ainsi que le voisinage de l'école (surtout au point de vue des bruits de la rue et des environs).

L'éclairage des locaux scolaires doit être abondant ; s'il ne l'est pas, l'enfant rapprochera à l'excès son visage de son livre et de son cahier, et au bout de peu de temps, l'accommodation et la convergence des yeux, qui n'était d'abord que transitoire, restera à l'état latent, et ce sera la fatigue et la myopie. Quelqu'un a même proposé, sous ce rapport, la règle suivante : toute place doit être abandonnée, d'où l'on ne voit pas un coin du ciel.

Cet éclairage ne doit pas venir indifféremment de n'importe quel côté : ni de face, car il éblouit, produit un faux jour, et fatigue très vite les yeux ; — ni d'arrière, car il fatigue le maître et gêne l'élève par suite de l'ombre que son corps projette sur son cahier ; — ni de droite ; l'ombre de la main couvre la ligne le long de laquelle court la plume ou le crayon ; — ni non plus d'en haut, ce qui permet difficilement une bonne aération et l'été, provoque une chaleur pénible. L'éclairage le meilleur est certainement l'éclairage de gauche — ce que tout le monde reconnaît ; ou encore l'éclairage bilatéral, venant également de gauche et de droite.

La surface des fenêtres doit être au moins du tiers des murs de la classe. Les rayons du soleil ne doivent jamais arriver directement sur les élèves : il faut les tamiser par des rideaux gris clair de préférence. (Cette remarque, qui paraît si simple, est cependant nécessaire : beaucoup de classes visitées au cours de l'année, manquent de ces rideaux de première nécessité). Pour diffuser abondamment la lumière, les murs doivent être peints de préférence en jaune clair, gris clair ou vert d'eau. Si l'on est contraint d'avoir recours à la lumière artificielle, il faut que l'éclairage soit aussi fixe que possible ; et la lumière fournie doit se rapprocher le plus possible de la lumière du jour, être donc blanche, de préférence. La fatigue des yeux. Ne mesurez pas chichement le nombre des lampes, ou leur puissance éclairante : ces économies coupables se réalisent aux dépens des yeux.

La myopie a souvent pour causes les défauts du mobilier et les attitudes vicieuses de l'enfant. Il est certain que le mobilier scolaire laisse trop souvent à désirer : si les sièges sont trop éloignés de la planche à écrire, ils forcent l'enfant à se coucher sur son pupitre, les yeux et le nez sur ses livres ou cahiers. Les yeux ne doivent pas être à moins de 30 à 33 cm. de l'ouvrage à accomplir : une confection rationnelle exige que le bord inférieur de la table et le bord antérieur du banc soient à peu près sur une même ligne verticale. Le maître veillera donc pendant les classes à ce que ses enfants aient tous une attitude correcte pendant les différents exercices, à ce qu'ils ne travaillent pas avec un éclairage insuf-

fisant, au crépuscule en hiver ; à ce qu'ils aient le cou libre pendant le travail qui nécessite de rapprocher les yeux des objets (donc au moins une raison, et non la seule, de faire enlever les cache-nez quand les enfants entrent en classe !). On engagera aussi les myopes à éloigner graduellement des yeux leurs cahiers et leurs livres, par exemple d'un centimètre en plus par mois jusqu'à la distance normale de 33 cm., au lieu de les en rapprocher sans cesse.

En outre, il faut choisir pour les enfants des textes nettement lisibles, imprimés sur papier opaque blanc, en caractères gras, bien séparés, en lignes courtes, sur des pages de longueur moyenne. Un livre qui, éclairé par une bougie à 75 ou 80 cm. aurait ses caractères encore lisibles, répondrait bien à ce que nous disons, et ne fatiguerait point l'élève.

L'écriture enseignée doit toujours être haute, large, accentuée, sans jamais dépasser cependant 5 millimètres pour les lettres courtes. L'enfant doit toujours se servir de plumes à bec souple, d'encre de couleur foncée, de crayons mous et noirs. Tableaux, cartes, objets, doivent pouvoir être vus clairement par tous les enfants.

Le tableau noir (quand je mets le singulier, je parle du tableau en général, car à moins d'un tableau de grandes dimensions, il en faudrait plusieurs, même dans une classe à une seule division), le tableau noir, disposé dans la partie la plus éclairée de la classe, sera d'un beau noir, mat et propre... On se gardera de peindre le ou les tableaux à l'huile et de les rendre luisants. Les caractères devront y être tracés avec netteté, d'une main ferme et appuyée.

Quant à l'ouïe, outre l'examen pédagogique dont il a été question dans les articles précédents, il y a possibilité de faire l'éducation de ce sens également. Tout d'abord, il faut du silence dans une classe : le maître doit user de toute son autorité pour que son petit monde travaille en silence, que disparaisse ce bruit plus ou moins confus qui résulte du frottement des pieds sur le parquet, du choc des souliers, des galoches et surtout des sabots contre les pieds des tables ou des bancs. Peut-on le supprimer complètement ? En tout cas, on peut le diminuer énormément, en demandant aux enfants de se surveiller et de faire attention à leurs pieds. Essayez et vous verrez. Il me semble possible d'obtenir que les élèves quittent leurs sabots, à condition qu'ils aient ou une deuxième paire de chaussons ou une paire de patins pour l'hiver au moins.

Donc faites cesser tous les bruits qui rendent l'audition confuse. Articulez avec soin, parlez plutôt bas et

assez lentement ; rythmez vos phrases, afin que les élèves les plus éloignés, entendent clairement vos paroles. Tâchez d'obtenir les mêmes qualités chez vos élèves ; si vous procédez à des récitations, à des lectures, exigez un débit lent, net.

Dans cet ordre d'idées, il faudrait éviter de construire des écoles dans les lieux et places où l'on pourrait être incommodé constamment par des bruits assourdissants : cloches, forges, circulation intense d'automobiles, passage continu de charrettes et de voitures. Si l'école était installée la première, et s'il y avait conflit, surtout à propos de métiers bruyants qui s'établiraient dans les environs, il y aurait peut-être lieu de tenter un arrangement à l'amiable ; ou de s'en remettre à M. le Maire à qui il appartient d'intervenir ; et même d'en saisir l'autorité académique qui informe le Comité départemental d'hygiène dont l'avis permet au Préfet de prendre toutes mesures utiles.

A. G.

Certificat Libre Élémentaire

COMPOSITION FRANÇAISE

Deux enfants trouvent un porte-monnaie contenant une somme considérable. Personne ne les a aperçus car le lieu est désert. L'un propose de partager la somme, mais l'autre s'y oppose et indique ce qu'il faut faire. Décrivez la scène, faites parler les personnages.

Développement.

C'est l'été. Jeanne et Andrée reviennent de l'école. Le ciel est bleu, les oiseaux dans les buissons chantent leurs plus joyeuses chansons. Toutes deux bavardent sans faire attention à autre chose.

Tout à coup Andrée montre du doigt à sa compagne un objet qui se trouve sur la route. « Regarde, là-bas, quelque chose... vite allons voir. Elles courent sans souci de la chaleur et trouvent un porte-monnaie. Jeanne le ramasse, l'ouvre : Il contient une somme de 2.000 fr. Elles restent surprises et ne peuvent parler. C'est Andrée qui rompt le silence : Puisque nous avons trouvé cet argent, il est à nous et nous sommes libres d'en disposer. J'ai besoin d'un cartable neuf, le mien tombe en lambeaux ; puis j'achèterai des friandises, je mettrai le reste dans ma tirelire. Quelle bonne aubaine, vite, prenons ce porte-monnaie. Personne ne nous a vues, personne ne saura que nous avons trouvé de l'argent. Donne-moi-le, je vais partager, je te donne 1.000 francs, et je

garde le reste et le porte-monnaie avec, puisque c'est moi qui l'ai trouvé. »

Mais Jeanne lui répond : « Andrée, je te croyais plus honnête, ce porte-monnaie n'est pas à nous ; avons-nous le droit d'en disposer ? Nous le déposerons à la mairie, la personne qui l'a perdu ira le chercher. Songe donc : si c'est un ouvrier qui l'a perdu, il n'aura rien à donner à ses enfants, et même si personne ne nous a vues, Dieu l'a vu, car Dieu voit tout. Tu auras toute ta vie bien du remords d'avoir volé. »

Andrée aussitôt éclate en larmes et dit : « Tu es cent fois meilleure que moi, j'allais faire une mauvaise action, je te remercie, Jeanne, pour la leçon que tu m'as donnée. »

Et elles allèrent à la mairie porter l'argent. Le propriétaire leur donna en récompense une somme d'argent qu'elles purent alors dépenser.

Il ne faut jamais prendre le bien du prochain : bien volé ne profite jamais.

(Françoise GESTIN, Ecole Le Conquet. Note : 9 sur 10.)

Brevet

Le Programme limitatif du Brevet Élémentaire, du Brevet d'Enseignement Supérieur a paru à la librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris. Prix : 1 fr. 25.

Variétés.

UNE EXCEPTION

Deux hommes d'affaires parlent des vertus et des défauts du personnel qu'ils emploient. Le personnel féminin surtout fait l'objet de leurs critiques : il est des plus mauvais.

— Il est vrai, ajoute l'un des deux interlocuteurs, qu'il y a des exceptions. Ainsi, tout dernièrement, j'ai engagé une jeune employée pour classer et enregistrer toutes les pièces écrites : eh bien ! au bout de trois semaines, je ne peux plus me passer d'elle.

— Comment cela ? demande l'autre, étonné.

— Elle a tout bouleversé, de telle sorte que je ne puis plus rien trouver sans elle !

DEVINETTES

I. — Enlevez-moi une lettre, enlevez-moi deux, enlevez-moi trois, enlevez-moi toutes mes lettres, mon nom restera le même. Qui suis-je ?

R. — *Le facteur.*

II. — Un vendredi treize, treize convives sont réunis. Au dessert, un enfant se glisse sous la table et compte vingt-sept jambes... Que s'est-il passé ?

R. — *Rien : l'enfant ne savait pas compter...*



Pour tout ce qui concerne

LE MOBILIER SCOLAIRE

Tables-Bancs

Tableaux noirs pivotants et sur chevalets

Chaires de Maîtres

Bibliothèques

Mobiliers pour Ecoles Maternelles

etc., etc.

Tables de Ping Pong pour salles de récréation & Patronages

— Contreplaqués toutes épaisseurs pour découpages —

Adressez-vous aux

Etablissements **Bonduelle - Martineau**

Maison fondée en 1869

CONCARNEAU (Tél. 4)

QUIMPER (Tél. 55)

Catalogue sur demande — Nombreuses références

Le Gérant : H. QUERSY.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise.

LIBRAIRIE A. HATIER, 8, rue d'Assas, Paris (6^e)

R. C. Seine 626.767

"Le Code de l'Enseignement Libre"

par Monsieur l'Abbé RADENAC

Secrétaire Général

du Comité National de l'Enseignement Libre

Avec LETTRE - PRÉFACE

de Son Excellence Monseigneur RICHAUD

Evêque Titulaire d'Irénopolis,

Président du Comité National de l'Enseignement Libre

Trois cents textes législatifs et administratifs concernant l'Enseignement Libre : supérieur, secondaire, technique et primaire.

La disposition par ordre chronologique des documents reproduits et diverses tables des matières très complètes, permettent de trouver aisément le texte recherché.

Un volume in-8°, 804 pages Frs. 20

Les Leçons de Géographie

de Jean Brunhes

**sont adoptées par un nombre de
plus en plus considérable de
directeurs d'écoles**

Quatre magnifiques volumes d'une conception nouvelle et originale, qui captent l'attention de l'élève, éveillent son intérêt, développent son esprit d'observation et lui font aimer la géographie parce qu'ils font voir et comprendre.

Un texte clair et facile, des dessins et des schémas parlants, des cartes vibrantes, des paysages évocateurs, tout cela riche de couleurs éclatantes, jaillissant du texte pour en donner une image concrète et vivante.

PREMIÈRE GÉOGRAPHIE (1^{re} année du c. élém.)
COURS ÉLÉMENTAIRE — COURS MOYEN
COURS SUPÉRIEUR

Dans la même collection :

Leçons de langue française, par F. Strowski.

Lectures françaises, Lecture courante et expliquée,
par R. Bazin, avec la collaboration de maîtres
de l'enseignement primaire.

Cours d'arithmétique, par J. Husson.

Leçons de choses, par B. Mathieu.

Renseignements gratuits sur demande

Le Dictionnaire d'aujourd'hui
Nouveau Dictionnaire conforme au
Dictionnaire de l'Académie française

MAISON MAME . TOURS
Agence à Paris, 6, rue Madame, VI^e